

GREC ANCIEN

Épreuve à option : oral

Jean Yvonneau, David-Artur Daix

Quatre admissibles ont passé le grec à l'oral. Les textes proposés étaient extraits d'Euripide (*Troyennes*), d'Aristophane (*Nuées*), de Platon (*Hippias mineur*) et du sophiste non identifié, mais d'époque classique, connu comme « l'Anonyme de Jamblique ».

La qualité des quatre prestations a varié à l'extrême, comme l'indiquent les notes obtenues :

- sur un discours de la malheureuse Hécube dans les *Troyennes*, un 04 a sanctionné un tissu de contresens et d'inculture (Athéna et ses aventures sentimentales !), dont la tension inhérente au concours semblait en partie responsable ;
- un 10 a reflété de sérieuses lacunes en syntaxe et un commentaire étique, alors que la réflexion politique d'un sophiste (sur la façon dont naît une tyrannie) poussait au contraire à de riches et faciles développements ;
- les arabesques socratiques qu'offre l'*Hippias mineur* ont, *grosso modo*, été perçues, débouchant sur un 15 ;
- quant au discours ébouriffant du « Raisonement faible » dans les *Nuées*, il a, lui, bénéficié d'une lecture serrée et vivante qu'est venu couronner un 18 : nous étions loin de la perfection, mais la candidate a fait preuve d'un flair remarquable qui lui a permis de surmonter ses ignorances ou ses erreurs d'analyse ; elle a particulièrement réussi, au moment de la reprise, à mobiliser son savoir et a démontré une belle aptitude à l'étoffer instantanément et à orienter sa réflexion en conséquence.

C'est en effet la réactivité qui, lors des épreuves orales, est déterminante. Des candidats noués, lymphatiques ou abandonnistes ne convaincront jamais, tandis que les jurys se réjouissent véritablement d'avoir affaire à une intelligence en marche. Le genre du texte sur lequel on « planche » n'y fait rien et qu'on ne vienne, par les dieux, surtout pas invoquer la difficulté des vers : si cette année, la pire note frappe un Euripide, la meilleure, redisons-le, récompense un Aristophane.

Au total, donc, les hellénistes obtiennent une moyenne de 11,75 – quelque peu faussée par la note très basse attribuée à la plus mauvaise prestation.

Quelques conseils pour terminer, touchant la connaissance de la langue. Au vu des oraux 2013, les khâgneux seraient bien inspirés de retenir notamment

- la tournure ἄλλος... ἢ... (tout simplement « autre que ») et un sens particulier de οἱ ἄλλοι (« le reste de ») ;
- les formes interrogatives τοῦ = τίνος, τῶ = τίνι et les indéfinis qui correspondent, sans accent.